Fiche artiste :

Charles Mingus

Charles Mingus est un contrebassiste américain né à Los Angeles en 1922 et mort en 1975. Influencé tant par la musique noire-américaine (bleus, gospel) que par le classique, il se dirigera néanmoins vers le jazz, influencé par la musique de Duke Ellington. Après avoir essayé le violoncelle et le trombone, il passe à la contrebasse, instrument qui lui donnera toute sa renommé.

Après avoir gagner en influence en jouant avec de nombreux musicien, il fonde son propre label Debut en 1953, collaborant avec Charlie Parker, Dizzy Gillespie ou encore Bud Powell. Cette même année, il rejoint l’orchestre de Duke Ellington, qu’il quiettera rapidemment après une dispute suite à une remarque raciste. Il fondera par la suite son workshop, dans lequel sa créativité, notamment sur l’improvisation collective, sera à l’honneur.

Mingus meurt en 1975 des suites d’une maladie, laissant pour héritage des albums fondateurs du jazz avant gardiste et du free jazz, offrant alors une sonorité singulière.

Style et esthétique :

Le style musical de Charles Mingus ets très singulier. En effet, depuis son album *Pithecanthropus Erectus*, Mingus profite de ses workshop pour mettre au point une technique d’improvisation collective. Dans ces pièces, l’auditeur fait face à un chaos sonore maîtrisés et particulièrement musical où chaque instrument semble tracé sa propre route en gardant néanmoins une cohérence avec le reste de l’ensemble. Mingus donne ainsi à entendre, avec ses albums, une musique à la croisé du big band et du petit ensemble de free jazz, telle une relecture singulière et puissante du son de Duke Ellington. Teinté d’influence Blues (voir album *Blues & Root,* 1959), Gospel et Classique, la musique de Mingus fait office de précuseur dans le jazz d’avant garde, délaissant les modes et créations de ses contemporains pour créer un son nouveau.

Mingus a écrit de nombreux morceau qui ont aujourd’hui gagner leurs lettres de noblesse dans le monde du jazz, comme *Goodbye Porkpie Hat, Moanin’, Jelly Roll* ou encore *Better Git It Into Your Soul*, mais il est néanmoins improtant de noter que ses œuvres ne sont pas régulièrement reprises comme peuvent l’être certains standards de Bird ou Miles Davis. On peut noter quelques reprises intéressantes, comme *Goodbye Pork Pie Hat* qui a été reprise notamment par les guitaristes Jeff Beck ou John McLaughlin. Joni Mitchell rend hommage au musicien dans son album *Mingus.*

Discographie

Mingus possède une discographie étoffée proposant, comme expliqué précédemment, des morceaux et sonorités qui ont eu un impact sur le jazz. On peut citer par exemple *Pithecanthropus Erectus (1956)* suivi par *The Clown (1957),* deux albums qui laisse entrevoir la composition et la libre improvisation d’ensmble typique de la musique de Mingus. On peut également citer l’album *Blues & Roots* qui, comme son nom l’indique, s’inspire directement des racines de la musique noire-américaine, *Mingus Ah Um*, album célèbre du bassiste ans la continuité du travail de la libre-improvisation collective, ou encore *East Coasting,* *Tijuana Moods, Mingus Dynasty et Mingus Mingus Mingus Mingus Mingus,* d’autres albums célèbres du musicien.

Autres :

L’engagement de Mingus est un point fondateur de sa musique. En effet, ce dernier est profondément anti-raciste depuis son enfance, et se montre violent face à tout exemple de racisme, n’hésitant pas à quitter différents orchestre, comme celui de Duke Ellington en 1953 suite à des propos raciste. Le racisme omniprésent le poussera à composer afin de faire élever, par la musique, la voix des africain-américains aux USA.

**BON TRAVAIL DANS L'ENSEMBLE**

* **évoquer les labels importants : *Debut* (le sien ?), *Atlantic*, *Columbia*, *Impulse*, (*Blue* Note, *Candid*…)**
* **ses musiciens "accompagnateurs" devenus leaders (voir ci-dessus)**
* **Évoquer le Mingus Big-band (hértiage)**
* **L'ouvrage *"Moins qu'un chien"* ?**
* **Le documentaire tourné en 1968 :** *<https://vimeo.com/10769018>*